

d'observation. Ainsi, il faut faire attention de ne pas employer aux arrosements des eaux puisées à une fontaine ou tirées d'un puits, avant de les avoir, pendant au moins quelques heures, laissées dans un baquet ou un réservoir placé dans un coin du jardin, faisant cependant attention que le soleil n'y réchauffe trop cette eau qui lors de l'arrosage doit être à la température de l'air.

Dans la plupart des jardins, on arrose au moyen d'arrosoirs qui varient de forme, de grandeur, etc. La sortie de l'eau dans les uns se fait par un goulot plus ou moins large, plus ou moins long; dans les autres, par une pomme ou renflement, variable dans ses dimensions, et percée de trous dont le nombre et la grandeur sont également fort variables.

Les semis de grosses graines s'arrosent avec des arrosoirs dont la pomme et à larges trous, pour aller plus vite, ceux dont la graine est fine, avec ceux à petits trous, pour que la chute de l'eau ne dérange pas ces graines. Il en est de même pour les plants nouvellement levés. L'eau que versent les plus gros des premiers s'étend sur plus de deux pieds carrés; celle que versent les plus petits des seconds ne s'étend pas au-delà de six pouces.

Lorsque l'on verse l'eau des arrosoirs à pomme, il ne faut pas hâter sa chute, parce qu'alors elle forme un ruisseau qui découvre les graines, couche ou déchausse le plant, et qu'elle coule sans entrer dans la terre. Il faut s'appliquer à donner à l'eau le temps de s'imbiber petit à petit en promenant la pomme au-dessus du terrain, et la ramenant une ou deux fois sur le même point: le mieux même est d'arroser en deux temps, c'est à dire de faire un premier arrosage général et léger, puis un second plus copieux.

La plupart de ceux qui arrosent les jardins sont dans l'habitude de jeter avec force, sur la planche ou sur la plante qu'ils arrosent, l'eau qui reste dans le fond de l'arrosoir; c'est une très-mauvaise pratique, car ils enlèvent la terre et dérangent les graines, ou mettent à nu les racines du plant, comme on peut s'en assurer en les voyant opérer.

Certaines plantes demandent plus d'arrosage que d'autres; la pratique seule dans ce cas est le meilleur guide.

Une plante qui vient d'être transplantée gagne toujours à être arrosée, à quelque époque de l'année que ce soit, ne fût ce que pour tasser la terre autour de ses racines, et la mettre plus à portée de l'humidité et des sucs qu'elle est dans le cas d'en tirer.

Lorsque le soleil acquiert plus de force, que les pluies sont moins fréquentes, les arrosements sagement faits deviennent plus nécessaires: nous disons sagement, parce que les arrosements trop abondants refroidiraient la terre, et, trop économisés, ils ne fourniraient pas le véhicule indispensable à toute végétation. Observons la nature: au printemps, les pluies sont très multipliées; mais elles ne sont pas de longue durée, et le plus souvent un soleil très-chaud les précède ou les suit.

Pour administrer les arrosements avec connaissance de cause, il faut étudier le sol; c'est à dire que les terrains argileux, qui conservent longtemps l'eau des pluies, seront moins fréquemment et moins copieusement arrosés que les terrains sablonneux, qui la laissent tasser avec la plus grande facilité. L'exposi-

tion doit aussi apporter des modifications à la quantité et à la qualité des arrosements. Une terre nue doit être plus arrosée que celle qui est couverte d'arbres, d'arbustes ou de plantes d'une certaine grandeur.

*Arroser avant la levée des graines et après.*—Nous admettons que vous ayez semé de bonnes graines, achetées d'établissements recommandables et qui vous sont connus. Tout n'est pas fini. Les voilà en terre; mais qu'il survienne un temps sec,—les grosses graines qui ont une assez bonne épaisseur de terre sur le dos lèveront, mais les fines qui sont presque à fleur du sol, ne germeront pas, il leur faut de l'humidité.—Arrosez donc, si vous tenez à ce que votre semis ne soit pas perdu. Voyez cette jeune fille qui ne craint point de faire le sacrifice de quelques promenades, afin d'arroser la partie du jardin qui lui a été confiée, quel succès elle obtient; les plantes y sont à profusion.



Si vous avez lieu de craindre la fraîcheur de la nuit, arrosez légèrement à la pomme le matin; si le temps est chaud, arrosez le soir et entretenez la fraîcheur de la surface du sol jusqu'à la levée; dès lors vous pourrez arroser moins souvent.—Mais n'oubliez pas que les petits plants ont besoin d'être humectés aussi.

En été, les plantes sont arrivées au maximum de leur grandeur, les pluies sont moins fréquentes, le soleil plus chaud, le besoin d'eau se fait donc sentir pour elles. Les arrosements copieux sont indispensables à un grand nombre de cultures, et leur abondance contribue singulièrement à la quantité et à la qualité des récoltes.

Pour le succès du jardinage, nous insistons particulièrement sur l'arrosage dans les conditions que nous venons de mentionner. Voyez la jeune fille qui néglige ce travail pour aller d'un voisin à l'autre;



elle ne trouve sur son parterre très-mal entretenu que les planchettes qui lui indiquent l'endroit où elle a semé ses graines, et les oiseaux de basse-cour dévastant les quelques plantes qui n'ont pu lever qu'imparfaitement.—Voilà certes un exemple de ce que peut faire la jeune fille qui néglige les soins du jardinage pour se livrer au plaisir de la promenade. Si elle aime à se parer de fleurs, elle ne peut se les procurer que chez sa voisine plus industrieuse qu'elle.

Au cultivateur qui désire prospérer et obtenir la richesse sur sa propre ferme, nous lui conseillons de prendre pour épouse une femme qui saura lui donner l'abondance dans sa basse-cour comme dans son jardinage. Voyez la jeune femme laborieuse qui sait